

LA PARTICIPATION SPORTIVE AU CANADA, 2005¹.

Présentation de l'étude réalisée par Statistique Canada

Par André Thibault, directeur de l'Observatoire québécois du loisir et
Josée Desruisseaux, coordonnatrice de l'Observatoire québécois du loisir

Statistique Canada a publié en février 2008, les résultats d'une étude canadienne sur la participation sportive. Ce rapport s'intéresse à la participation sportive des Canadiennes et des Canadiens en tenant compte de certaines variables socioéconomiques telles que l'âge, le sexe, le revenu, la scolarité et la composition de la famille susceptibles d'influer sur le degré de participation. Elle est une mise à jour du rapport de 1998 intitulé *La pratique du sport au Canada* préparé par Statistique Canada pour Sport Canada.

Ce rapport montre, entre autres, que le sport est en déclin chez les adultes dont le cadre de vie et la répartition du temps libre rendent cette pratique de plus en plus difficile.

Ce bulletin de l'Observatoire québécois du loisir présente sommairement quelques résultats de cette étude intitulée *La participation sportive au Canada, 2005*.

L'ENQUÊTE CANADIENNE : MÉTHODE ET CONCEPTS

L'enquête, sur la participation sportive au Canada, dans son édition de 2005 met à jour les données obtenues en 1992 et en 1998 sur l'emploi du temps, notamment sur les activités sportives des membres des ménages telles que recueillies par l'Enquête sociale générale (ESG). En 2005, Statistique Canada a sondé, au moyen d'un supplément à l'Enquête sociale générale (ESG), 19 597 Canadiens âgés de 15 ans et plus sur l'importance et la nature de leur participation au sport au cours des 12 mois précédents. Des questions semblables ont aussi été posées en 1992 et en 1998. Ces trois bases de données constituent la source principale des données présentées dans ce bulletin.

On a demandé aux répondants de 15 ans et plus, en provenance des 10 provinces canadiennes, s'ils avaient, eux ou tout autre membre de leur ménage, pratiqué des sports **de façon régulière** au cours des 12 derniers mois, soit au moins une fois par semaine pendant la saison ou pendant une certaine période de l'année. On leur a aussi demandé s'ils avaient, eux ou tout autre membre de leur ménage, participé à un sport amateur à titre d'entraîneur, d'officiel, d'arbitre ou de juge, d'administrateur ou d'aide.

Afin que tous les répondants aient la même définition de ce qu'est un sport, Sport Canada a établi les lignes directrices permettant de

déterminer si une activité physique cadrait avec la définition de « sport ».

« Plus précisément, un sport est une activité qui met aux prises deux participants ou plus dans le but de se livrer compétition. Le sport est assorti de règles et de méthodes officielles, il fait appel à des tactiques et à des stratégies, nécessite des habiletés neuromusculaires spécialisées et comporte un niveau élevé de difficultés et d'efforts. La nature compétitive du sport exige la formation d'entraîneurs compétents. Les activités où la performance d'un véhicule motorisé est le principal déterminant des résultats de la compétition n'entrent pas dans cette définition. » (p.15).

Un certain nombre d'activités physiques et de loisir ont été exclues de la liste des « sports » telles que la danse aérobique non compétitive, l'aquaforme, la bicyclette (à des fins récréatives ou de transport), le culturisme, la course automobile, la danse, la pêche, le conditionnement physique, la randonnée pédestre, le jogging, l'haltérophilie (non compétitive), la motocyclette, la motoneige et la marche non compétitive.

DÉCLIN DE LA PARTICIPATION SPORTIVE AU CANADA

Le taux national de participation sportive a chuté en 2005, poursuivant la tendance à la baisse qui avait été observée dans les résultats de l'Enquête sociale générale de 1998.

* L'Observatoire québécois du loisir est soutenu financièrement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

- Au Canada, la participation sportive est passée de 45 % en 1992 à 34 % en 1998 pour ensuite descendre à 28 % en 2005.
- Le nombre de Canadiens participant à des sports est passé de 9,6 millions en 1992 à 7,3 millions en 2005.
- Au Québec, la participation sportive affichait un taux de 49 % en 1992 comparativement à 27 % en 2005.

Cette baisse de participation pourrait être attribuable à une combinaison de facteurs. Ceux-ci comprennent les contraintes de temps, les obligations familiales, l'éducation des enfants, la carrière, le manque d'intérêt et la participation à d'autres activités de loisir comme regarder la télévision, naviguer sur Internet ou discuter en ligne. Le sexe, la composition du ménage, le niveau de scolarité et le revenu sont d'autres facteurs qui peuvent également influencer la participation sportive.

De plus, on remarque que la participation sportive diminue dans tous les groupes d'âges.

- Les jeunes Canadiens âgés de 15 à 18 ans affichaient le taux de participation sportive le plus élevé (59 %).
- Le taux de participation le plus bas (17 %) a été observé chez les personnes de 55 ans et plus.

Les hommes sont beaucoup plus actifs dans le sport que les femmes, mais, au cours des dernières années, l'écart de participation sportive entre les deux sexes a diminué.

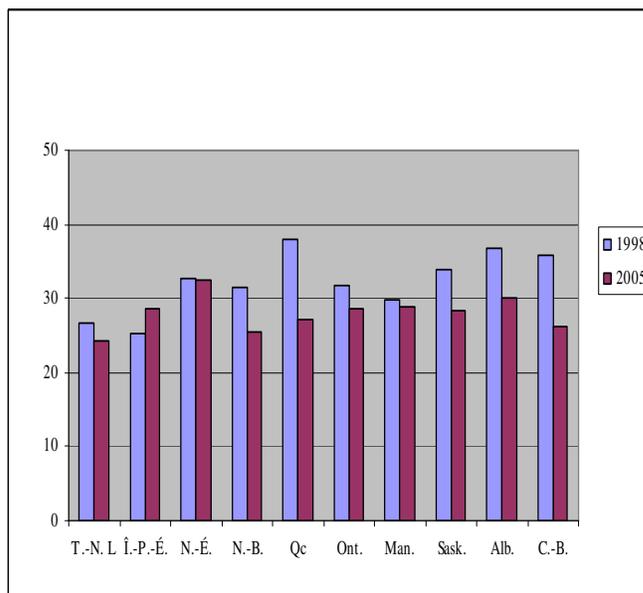
- En 1998, 43 % des hommes et 26 % des femmes participaient au sport.
- En 2005, 36 % des hommes et 21 % des femmes participaient à des activités sportives.

Contrairement à la participation active dans le sport, qui tend à diminuer, les résultats de l'enquête ont démontré que le nombre de bénévoles associés au sport de même que le nombre de personnes qui ont participé au sport amateur en tant que spectateur tend à augmenter.

- Le nombre d'entraîneurs amateurs s'est accru de 1,6 % par rapport à 1998.
- Plus de 2 millions de Canadiens ont donné bénévolement de leur temps, soit 18 % de plus qu'en 1998.
- En 2005, 9,2 millions de Canadiens adultes ont participé au sport amateur en tant que spectateur. Il s'agissait d'une augmentation de 20,3 % par rapport à 1998.

En 2005, la participation sportive a diminué dans toutes les provinces canadiennes à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard où celle-ci est passée de 25 % à 29 %. Le Québec et la Colombie-Britannique sont les deux provinces dont le taux de participation sportive a considérablement baissé. En 1998, le Québec arrivait premier au pays avec un taux de participation de 38 %. Le taux de participation est passé à 27 % en 2005, ramenant le Québec au septième rang. C'est la province de la Nouvelle-Écosse qui occupe le premier rang avec un taux de participation de plus de 32 %, suivie de l'Alberta, avec 30 %. Terre-Neuve-et-Labrador arrive au dernier rang avec un taux de participation de 24 %. Les taux de participation sportive de 1998 et 2005 pour chacune des provinces sont présentés dans la figure 1.

Figure 1 - Participation sportive pour chacune des provinces canadiennes (en %).



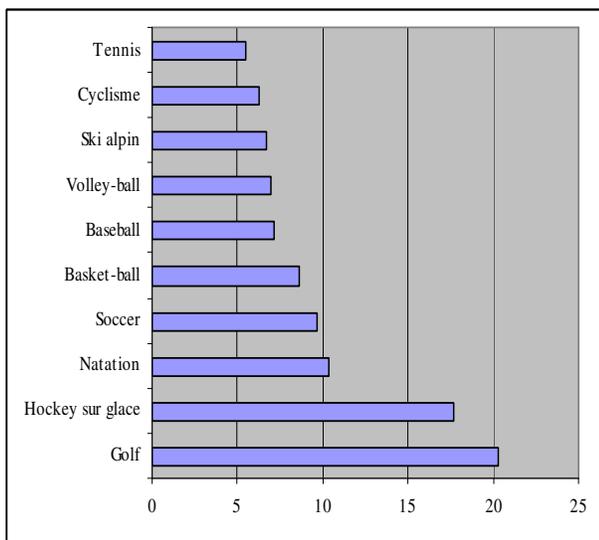
SPORTS POPULAIRES AU CANADA

Sports pratiqués par les adultes

Selon l'Enquête sociale générale, le golf (20 %) et le hockey sur glace (18 %) sont parmi les sports les plus pratiqués par les Canadiens de 15 ans et plus. Parmi les autres sports populaires, on retrouve notamment la natation, le soccer, le basket-ball, le baseball et le volley-ball.

Le baseball, qui en 1998, était l'un des trois sports les plus populaires a glissé au sixième rang en 2005. Inversement, le soccer a gagné en popularité. En effet, il occupait le septième rang en 1998 et se classait au quatrième rang en 2005. Les dix sports les plus populaires chez les personnes de 15 ans et plus sont présentés dans la figure 2.

Figure 2 - Sports les plus populaires chez les adultes âgés de 15 ans et plus (en %).



Les sports pratiqués par les hommes diffèrent de ceux pratiqués par les femmes. En ordre de popularité, les hommes pratiquent le hockey (26 %), le golf (25 %), le basket-ball (10 %) et le soccer (9 %), tandis que les femmes préfèrent s'adonner à des sports comme la natation (19 %), le golf (12 %), le soccer (11 %) et le volley-ball (11%).

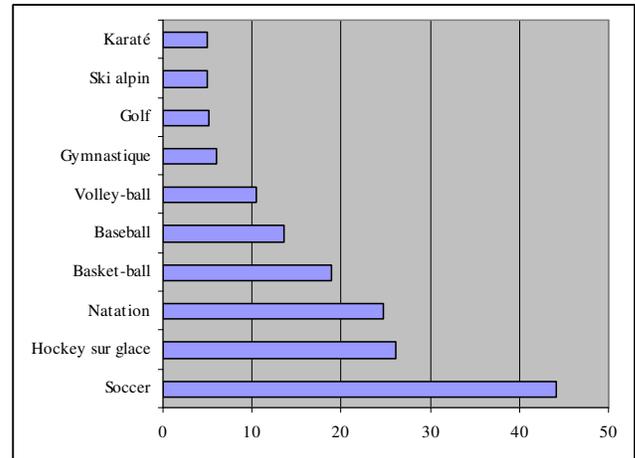
Sports pratiqués par les enfants

Depuis plusieurs années, le soccer est le sport le plus populaire chez les garçons et les filles de 5 à 14 ans. En effet, le soccer est devenu le sport de prédilection au Canada. En 1998, le soccer figurait au premier rang de tous les sports pratiqués par les enfants, une place qu'il occupait

toujours en 2005 grâce à un taux de participation de 44 %.

Le taux de participation au soccer était le même pour les garçons que pour les filles.

Figure 3 - Sports les plus populaires chez les enfants âgés de 5 à 14 ans (en %).



Le Québec ne fait pas exception. En effet, depuis plusieurs années, le soccer gagne en popularité au Québec. Le rapport annuel 2006-2007 de la directrice généraleⁱ de la Fédération du soccer du Québec indique une croissance qui se traduit par une augmentation de 7 % du nombre de joueurs et de joueuses portant ainsi le nombre d'adeptes de ce sport à 174 901. On remarque également une hausse de 6 % chez les officiels (6 525) et de 16 % chez les entraîneurs (17 059).

Parmi les sports les plus populaires chez les enfants de 5 à 14 ans, on retrouve notamment le hockey sur glace, la natation, le basket-ball et le baseball. La figure 3 présente les dix sports les plus populaires auprès des enfants âgés de 5 à 14 ans.

D'autres statistiques

- En 2005, 18 % des Canadiens de 15 ans et plus faisaient partie d'un club, d'une ligue communautaire ou d'une autre organisation sportive locale ou régionale de sport amateur.
- Le golf, le hockey sur glace et le soccer attiraient le plus grand nombre dans des clubs.
- Le nombre de Canadiens adultes regardant du sport amateur a augmenté de 20,3 %.
- Les jeunes adultes de moins de 25 ans avaient, à 43 %, le plus fort taux de participation comme spectateur.

AVANTAGES DE LA PARTICIPATION SPORTIVE

Dans l'Enquête sociale générale de 2005, une question portait sur les avantages du sport. Les répondants devaient indiquer le degré d'importance qu'ils accordaient personnellement aux différents avantages du sport : santé et forme physique, activités familiales, nouveaux amis et connaissances, plaisir, loisir et relaxation, et sentiment d'accomplissement. Pour chacun de ces avantages, les répondants devaient indiquer s'il était pour eux « très important », « assez important » ou « pas important ». En 2005 :

- 73 % considéraient le sport comme une source très importante de plaisir, de loisir et de relaxation.
- 68 % considéraient la santé et la forme physique comme un avantage très important du sport.
- 48 % accordaient une très grande importance au sentiment d'accomplissement tiré de la participation au sport.
- 43 % accordaient une très grande importance aux activités familiales comme avantage du sport.
- 34 % considéraient que se faire de nouveaux amis et connaissances constituait un avantage très important du sport.

OBSTACLES À LA PARTICIPATION SPORTIVE

La plupart des Canadiens sont interpellés par mille et une choses, ce qui les oblige à planifier longtemps à l'avance leur temps libre, y compris leur participation sportive. Gagner sa vie, faire les travaux ménagers et s'occuper de la famille représentent autant d'obstacles à la participation sportive. La proportion de la population de 15 ans et plus ne participant pas au sport est passée de 58 % en 1998 à plus de 70 % en 2005. En 1992, les non-participants représentaient moins de la moitié de la population. En 2005 :

- Le manque de temps était la raison la plus souvent invoquée pour expliquer la non-participation (30 %).
- 26 % considéraient le manque d'intérêt comme un obstacle à leur participation sportive.
- L'état de santé (14 %) et l'âge (10 %) sont d'autres raisons invoquées par les gens pour expliquer leur non-participation.

L'Enquête sociale générale de 2005 révèle que les Canadiens ont consacré cette année-là en moyenne 30 minutes par jour à faire activement du sport. Ils passaient le restant de la journée à travailler, à participer à des activités communautaires ou bénévoles, à dormir, à prendre des repas, à socialiser, à lire, à naviguer sur Internet, à regarder la télévision, à aller au cinéma et à participer à d'autres activités de divertissement.

- En 1992, les Canadiens consacraient 430 minutes (7,2 heures) en moyenne au travail et à des activités connexes durant une journée de travail ordinaire. Ce chiffre était monté à 468 minutes (7,8 heures) en 1998 et à 474 minutes (7,9 heures) en 2005.

CONCLUSION

Les résultats de cette étude canadienne démontrent que la participation sportive des Canadiens et des Canadiennes tend à diminuer. Il est important de noter que le sport n'est qu'une des nombreuses activités de loisir à se disputer le peu de temps libre dont jouissent les Canadiens. Si le temps libre se raréfie, la participation sportive pourrait continuer à s'effriter. Il pourrait en être ainsi à cause d'un certain nombre de facteurs tels que les contraintes de temps exercées par les obligations professionnelles et familiales, le vieillissement de la population et la variation de l'accès au sport selon le sexe, le revenu, le groupe social et la langue.

Pourquoi ce déclin continu du sport récréatif chez les adultes, cette relative stagnation chez les enfants et cette recrudescence du spectacle? L'organisation du sport est-elle victime de la nouvelle répartition du temps libre et des difficultés de conciliation travail-famille? Est-ce plutôt l'absence de soutien ou l'inadaptation des organisations à cette catégorie de sportifs? Il faut étudier la cohérence entre les organisations et le contexte socio-économique et familial.

Une explication se trouve peut-être dans les nouvelles priorités de plusieurs organisations sportives qui reflètent les quatre priorités stratégiques du ministère de l'Éducation, Loisir et Sport, dont deux d'entre elles touchent nommément l'activité physique et les bonnes habitudes de vie ainsi que la performance des Québécois en compétition canadienne et internationale (MELS, 2005) ⁱⁱ.

Du côté de la population, il semble que l'activité physique et les activités de plein air, plus souples, moins contraignantes et mieux adaptées au contexte de la vie des Québécois et des Québécoises, aient remplacé le sport.

logy, 16, pp. 1

ⁱSite Internet de la Fédération de soccer du Québec, <http://www.federation-soccer.qc.ca/fre/administration/1015.cfm>, (consulté le 5 mars 2008).

ⁱⁱ MELS,(2005) Plan stratégique 2005-2008, http://www.mels.gouv.qc.ca/administ/plan_strategique/2005-2008/, consulté le 11 mars 2008.